Exercice de comprÃ©hension Ã©crite

Â Louis Keumayou : "On devrait reparler du vote des Ã©trangers en France et Ã©voluer vers cet objectif" Â

PremiÃ¨res impressions

D 'abord correspondant du quotidien camerounais d'opposition Mutations (YaoundÃ©) puis, depuis 2003, de son concurrent Le Messager (Douala), Louis Keumayou est installÃ© Ã Paris depuis 1999. Son pays est dirigÃ© par Paul Biya depuis 1982.

Quelle image aviez-vous de la France avant d'y arriver pour la premiÃ¨re fois ? La France Ã©tait pour moi, d'abord et avant tout, l'une des deux anciennes puissances coloniales de mon pays. Ancien protectorat allemand, le Cameroun a Ã©tÃ© divisÃ© entre la France et la Grande-Bretagne Ã l'issue de la PremiÃ¨re Guerre mondiale. Le Cameroun franÃ§ais a obtenu son indÃ©pendance en 1960 et le Cameroun britannique a Ã©tÃ© scindÃ© en deux parties : le Nord s'est uni au Nigeria et le Sud Ã l'ex-Cameroun franÃ§ais. Je n'avais pas une image nÃ©gative de la! France oÃ¹, Ã mes yeux, les droits de l'homme et la libertÃ© d'expression n'Ã©taient pas des mots tabous. J'appartiens Ã la gÃ©nÃ©ration Ã©tudiante qui, en 1990, a entendu avec beaucoup d'enthousiasme le discours de La Baule du prÃ©sident Mitterrand. J'ai vraiment adhÃ©rÃ© Ã sa position : conditionner l'aide de la France Ã la dÃ©mocratisation des pays africains.Â J'Ã©tais Ã©galement imprÃ©gnÃ© des propos que me tenaient mes parents Ã propos de la mainmise de la France sur la politique des pays africains, l'ex-mÃ¨re patrie dont les livres d'histoire Ã©voquaient "nos ancÃªtres les Gaulois", etc. Mais en 1998, ZinÃ©dine Zidane et toutes les Ã©toiles africaines de l'Ã©quipe de France â€“ les MaghrÃ©bins, les Noirs d'Afrique subsaharienne, des Antilles, etc. â€“ se battant pour le drapeau franÃ§ais, sans tenir compte de leurs diffÃ©rences de peau ou de religion, m'avaient confortÃ© dans l'image d'un pays ouvert sur l'extÃ©rieur et respectueux de ses minoritÃ©s. Vous souvenez-v! ous de vos toutes premiÃ¨res impressions sur la France, lors de! votre premiÃ¨re visite ? Je suis arrivÃ© en juin 1999 en autocar, en provenance de Kiev, en Ukraine, oÃ¹ j'avais poursuivi mes Ã©tudes universitaires, aprÃ¨s Douala, la capitale Ã©conomique du Cameroun. Endormi aprÃ¨s Strasbourg, je me suis rÃ©veillÃ© Ã l'entrÃ©e de Paris, trÃ¨s

impressionnÃ© par les embouteillages, la circulation, puis le Stade de France, magnifique. J'arrivais enfin dans la Ville LumiÃ¨re dont j'avais tant entendu parler dans ma jeunesse et tant vu, Ã la tÃ©lÃ©vision au Cameroun, via le cÃ¢ble. J'allais assouvir une immense curiositÃ©. J'ai Ã©tÃ© trÃ¨s bien accueilli, d'abord Ã Radio France International, oÃ¹ j'ai fait un stage de six mois, puis au Centre de formation professionnelle des journalistes. Â

Bonnes et mauvaises surprises

Qu'est-ce qui vous a agrÃ©ablement surpris dans ce pays ? Le tissu associatif franÃ§ais, dense et Ã©toffÃ©, est trÃ¨s rÃ©vÃ©lateur d'une volontÃ© de solidaritÃ© avec les autres, d'une gÃ©nÃ©rositÃ©. Le volume de l'aide rÃ©coltÃ©e Ã l'occasion du tsunami, cet Ã©lan populaire Ã aller spontanÃ©ment vers les autres en cas de catastrophe, m'impressionne. J'apprÃ©cie cette attitude. En avril 2002, j'ai vu la population descendre dans la rue aprÃ¨s le premier tour de scrutin, Ã l'issue duquel Jacques Chirac Ã©tait opposÃ© Ã Jean-Marie Le Pen, ce qui m'a rassurÃ©. La police commet des bavures, on le constate. Mais, en ce qui me concerne, je ne peux pas dire que j'aie subi en France, jusqu'Ã prÃ©sent, une quelconque manifestation de racisme. ComparÃ©e Ã l'Ukraine trÃ¨s raciste, la France est le paradis. Il n'y a pas de commune mesure. A Kiev, chaque fois qu'une patrouille de policiers passait, c'Ã©tait pour moi, Noir ! Je ne pouvais absolument pas, comme ici, sortir sans mes papiers. Par quoi avez-vous Ã©tÃ© dÃ©Ã§u ? En frÃ©quentant des confrÃ¨res journalistes, je me suis posÃ© un certain nombre de questions. Le Collectif EgalitÃ© m'a en particulier ouvert les yeux sur le peu de place accordÃ©e aux Africains dans le paysage audiovisuel, ou dans la vie publique franÃ§aise en gÃ©nÃ©ral. Et j'ai fait le constat suivant : des journalistes quittent leur pays d'Afrique parce qu'ils ont des problÃ¨mes de libertÃ© d'expression et sont brimÃ©s. A ce titre, ils deviennent des "hÃ©ros" de l'opposition en quelque sorte, dans leur pays. Mais, arrivÃ©s en France, la plupart d'entre eux sont obligÃ©s de se reconvertir dans d'autres secteurs qui n'ont rien Ã voir avec leurs compÃ©tences initiales. Le marchÃ© du travail est bouchÃ© pour tout le monde, mais les Noirs le ressentent plus particuliÃ¨rement, parce que les journalistes noirs dans la presse Ã©crite, Ã la radio, Ã la tÃ©lÃ©vision, restent rares. Vous ne vous Ã©tiez pas rendu compte de cette relative absence quand vous Ã©tiez au Cameroun et que vous regardiez les chaÃ®nes franÃ§aises ? Non, je n'y prÃªtais pas attention. Ici, je me rends compte de ce dÃ©ficit de reprÃ©sentation, tout aussi flagrant au sein de la classe politique, sauf peut-Ãªtre un peu chez les Verts. A priori, les partis politiques devraient prÃ©cisÃ©ment favoriser une reprÃ©sentation Ã©quitable de toutes les couches sociales et de toutes les composantes de la

sociÃ©tÃ©. On devrait reparler du vote des Ã©trangers en France et Ã©voluer vers cet objectif, afin de responsabiliser davantage les Ã©trangers dans la vie politique. Sur un autre plan, la tendance Ã se mettre en grÃ¨ve Ã tout bout de champ en France, Ã paralyser les transports en commun, Ã recommencer l'annÃ©e suivante sans qu'on comprenne trop pourquoi la grÃ¨ve avait Ã©tÃ© arrÃªtÃ©e l'annÃ©e prÃ©cÃ©dente, m'a aussi surpris.Â Pensez-vous que les employÃ©s du service public soient des enfants gÃ¢tÃ©s ? Je suis trÃ¨s partagÃ©. Les gens travaillent. S'ils en demandent un peu plus, c'est qu'ils le mÃ©ritent bien. Certes, comparÃ© Ã l'Afrique, tout le monde occidental est gÃ¢tÃ©. Cependant, une partie du mouvement syndical m'apparaÃ®t avoir une position assez ambiguÃ«. On ne peut pas aller Ã une nÃ©gociation et ne rien vouloir, lÃ¢cher. Si chaque partie ne lÃ¢che rien, on ne peut pas dire qu'il y ait nÃ©gociation. VoilÃ qui me paraÃ®t Ã©tonnant en France. D'autant que les employÃ©s de la RATP ou de la SNCF, par exemple, ne m'apparaissent pas comme les plus mal lotis du pays. Ils ont mÃªme presque un traitement de faveur. D'un autre cÃ´tÃ©, si ce sont des manifestations qui visent Ã amÃ©liorer les conditions de travail, voire le rendement mÃªme, on peut les comprendre. Mais pour moi, les grÃ¨ves dÃ©clenchÃ©es parce qu'un conducteur ou un chauffeur de transport public a Ã©tÃ© agressÃ© sont incomprÃ©hensibles. Â

Que pensez-vous de la place de la France dans l'Europe et le mondeÂ ? Je souhaiterais que la France s'Ã©panouisse davantage, qu'elle tienne mieux compte de l'espace francophone qui l'entoure et qui la porte. Le fait que la France n'intÃ¨gre pas suffisamment cette donnÃ©e laisse croire qu'elle a un peu honte de son passÃ©, de cette partie de son corps hors de l'Hexagone. L'avenir de la francophonie rÃ©side dans une identitÃ© assumÃ©e des uns et des autres : au Cameroun, on est souvent trilingue : le franÃ§ais, l'anglais, et les langues locales comme le peul. La barriÃ¨re du visa est rÃ©elle entre la France et les pays africains. Dans mon pays, la tendance reste Ã chercher Ã aller Ã©tudier en France, mais les files d'attente sont trÃ¨s longues. Le processus est moins lourd et complexe pour aller dans des pays comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et le Canada. La France n'arrive pas Ã couper le cordon ombilical avec un certain nombre de dirigeants africains, au pouvoir de longue date. Elle n'est pas allÃ©e jusqu'au bout du discours de La Baule. En encourageant ses partenaires de la zone CFA Ã aller vers une autonomie plus accrue sur les plans monÃ©taire, militaire et diplomatique, car ce qui Ã©tait bon sur le plan bilatÃ©ral au moment des indÃ©pendances peut Ãªtre rediscutÃ© 40 ans aprÃ¨s, les hommes et le contexte international ayant changÃ© depuis le temps. C'eÃ»t vraiment

Ã©tÃ© une grande rÃ©ussite pour la France. Pour qu'on ne l'accuse plus de nÃ©ocolonialisme. Aujourd'hui, ces accusations rÃ©currentes rendent son discours mitigÃ©, mÃªme s'il est plein de bonnes intentions.Â En ce qui concerne le Cameroun, Paris aurait dÃ» avoir une position beaucoup plus ferme par rapport au respect des droits de l'homme et des libertÃ©s. Je ne pense pas que ce soit la premiÃ¨re prÃ©occupation de Jacques Chirac. Les liens d'amitiÃ© entre chefs d'Etat, les intÃ©rÃªts Ã©conomiques ou stratÃ©giques priment. Propos recueillis par Martine Jacot pour le journal le Monde 2007

1 - Ã‰crivez une phrase pour chacun des mots suivants : "Conditionner", "Main basse", "MaghrÃ©bin", "Poursuivre", Embouteillage", "Stage", "scrutin", "Bavure", "Se reconvertir"

_____

2 - Ã‰crivez une phrase pour chacun des mots suivants : "Lotis", "BouchÃ©", "ChaÃ®ne", "Ã€ tout bout de champs", "Le cordon ombilical", "GÃ¢tÃ©", "BilatÃ©ral", "RÃ©currente", MitigÃ©"

_____

3 - Et vous ! Quelles sont vos impressions de la France ? _____

Exercice de comprÃ©hension Ã©crite

1 - Ã‰crivez une phrase pour chacun des mots suivants : "Conditionner", "Main basse", "MaghrÃ©bin", "Poursuivre", Embouteillage", "Stage", "scrutin", "Bavure", "Se reconvertir"

2 - Ã‰crivez une phrase pour chacun des mots suivants : "Lotis", "BouchÃ©", "ChaÃ®ne", "Ã€ tout bout de champs", "Le cordon ombilical", "GÃ¢tÃ©", "BilatÃ©ral", "RÃ©currente", MitigÃ©"

3 - Et vous ! Quelles sont vos impressions de la France ?